

CYMBALES VELVET VERSATILE, SUPREME & IMPERIAL



LES TROIS GRÂCES

LA MARQUE VELVET PERSISTE ET SIGNE AVEC TROIS SÉRIES DE CRASHES RIDES QUI SE COMPLÈTENT EN COUVRANT UN SPECTRE SONORE ASSEZ LARGE. DE QUOI CONTENTER TOUS LES ADEPTES DE CYMBALES ARTISANALES.

Si vous ne connaissez pas Velvet, c'est que vous n'avez pas lu *Batmag* ces trois dernières années, ou pas de façon assidue en tout cas. Depuis 2007, nous avons en effet été les premiers à parler de cette marque en France, et à tester ces productions sous-traitées en Turquie par Victor Perret, un passionné qui a gagné le pari qu'il s'était donné : proposer sa propre vision des cymbales artisanales. Assez vite, partant avec une idée précise de ce qu'il voulait, en partie grâce à sa propre expérience et nourri de conseils avisés de batteurs connaisseurs, il revient de son premier séjour à Istanbul avec une première série et, depuis, le succès étant au rendez-vous, il a concocté deux séries supplémentaires. De sorte que Velvet aborde 2011 avec une gamme riche de trois sortes de crashes rides bien spécifiques, avec une très belle ligne de cymbales d'effets dont nous vous parlerons lors d'un très prochain test. Pour l'heure, ce sont les Supreme, Versatile et Imperial qui nous intéres-

sent, trois brochettes bien distinctes réunissant l'essentiel des sonorités qu'un batteur de goût peut attendre de cymbales crashes rides (disponibles de 18" à 24") faites à la main. Explications.

100 % artisanales

Comme c'est souvent le cas avec les cymbales turques, ces galettes peuvent à la fois servir de rides et de crashes. Depuis les vieilles K made in Istanbul, la tradition n'a pas trop changé et, sauf lorsque le métal se fait très épais, le travail manuel (en particulier le martelage) pousse ces cymbales vers une utilisation en crash ride. Il faut comprendre que c'est là une grande qualité et que ces cymbales, en plus d'être uniques, sont d'excellente facture. Pour avoir souvent évoqué ce sujet avec Victor Perret, je sais qu'il aime les cymbales pas trop épaisses, mais comme il souhaitait contenter le maximum de batteurs, il avait concocté la série Violent destinée au métal. Force est de constater que ce

sont plutôt des adeptes de musique pop, de fusion ou de jazz qui craquent sur la sonorité de ces instruments. Voici donc, trois ans après la création de la marque, six cymbales testées et filmées pour vous, afin de donner un petit tour d'horizon de Velvet... qui veut dire toujours en anglais.



Versatile

Comme leur nom l'indique, elles ont été conçues pour convenir à une majorité de drummers, sans pour autant sacrifier quoi que ce soit, le martelage étant largement aussi marqué que sur les Supreme, par exemple. Ce sont aussi les moins onéreuses de chez Velvet même si, comme il s'agit de travail manuel, on reste au-dessus de la tranche des 250 € pour une crash ride de 20". Nous avons testé

une ride de 20" et une de 22" avec des baguettes en hickory (John Riley Zildjian), en érable (Vic Firth SD2 Boléro) et avec une paire de mailloches (Vater). Dans l'ordre de notre document vidéo, vous entendrez en premier la 20", effectivement très polyvalente. Sa forme assez bombée, sa cloche très proportionnée et son épaisseur médium restituent une sonorité assez fine mais bien explosive lorsqu'on la crashe. Le ping est bien clair avec les olives de chaque baguette utilisée. Idem pour la 22" qui reste très contrôlable et définit dans le ride comme dans le crash, la définition du stick revenant très rapidement après un coup de crash porté avec le plat de la baguette. Les deux cloches sortent bien distinctement en laissant bien vivre le « wash » du corps de la cymbale derrière chaque coup. Les deux couches de ciselage (fin et un peu plus large et profond) sont responsables de cette unité très perceptible sur chacune de ces crashes rides. On conseillera cette série aux jazzmen, aux adeptes de fusion acoustique, de blues, et de pop.

Supreme

À lui seul, leur nom exprime le haut de gamme de la marque avec une attention particulière portée à la forme, au martelage et au ciselage, mais surtout à la partie « cachée », en l'occurrence le dessous de ces cymbales. On retrouve la même forme, une deuxième rainure laissée par un ciselage plus large ainsi qu'un martelage bien présent, mais le dessous est laissé brut à 80 % de la surface, en partant du centre jusqu'à environ 5 cm du bord. L'effet obtenu s'entend distinctement, avec un résultat général plus mat sous l'olive. La 20" testée, très fine, a tendance à partir un peu en crash selon le poids porté par la main et la baguette, il faut donc la contrôler lorsque l'on joue le ride. En revanche, en crash, elle donne une explosion riche et généreuse, avec de beaux crescendo aux mailloches. Après un ou deux ans d'utilisation récurrente, elle donnera un résultat beaucoup plus contrôlé. De son côté, la 22" se maîtrise parfaitement, avec une note un peu plus trashy que pour les Versatile, la finesse du métal et la complexité du mélange « top/bottom » étant justement l'un des paramètres essentiels de cette série. Je montre à l'image que le métal (qui ondule sur les bords) peut aisément se plier avec les mains. Ces cymbales qui nécessitent un toucher et l'emploi de baguettes pas trop épaisses sont plutôt destinées à des batteurs de pop acoustique ou de jazz.

BIEN VU

- Une gamme de très belle facture
- Trois séries bien orientées
- L'originalité des finitions (Imperial, Supreme)
- Des prix bien placés

DOMMAGE

- Velvet reste encore trop peu distribuée dans l'Hexagone

Imperial

Notre vidéo se termine avec une série Imperial à l'aspect très différent des deux autres puisque sur le dessus, le ciselage extrêmement fin n'est passé qu'en trois bandes : une sur la cloche, une juste en amont de la cloche et une dernière à 3 cm du bord. Le dessous quant à lui est laissé totalement brut. La majeure partie du métal n'étant pas ciselé et l'épaisseur du métal totalisant un poids un peu plus élevé, on obtient donc un résultat plus brut dans le son. Moins de longueur dans le halo, une note plus aiguë et un peu plus agressive, moins de complexité dans l'ensemble, une cloche plus perçante et un crash un peu moins explosif. La 20" peut néanmoins réagir aux coups forts portés sur le plat ou la tranche, et le côté dark amené par le martelage reste tout de même bien présent. On retrouve les mêmes qualités sur la 22", qui génère plus de crash, un ping défini et un très beau halo sonore. On a beaucoup aimé cette dernière, comme les 22" en général d'ailleurs.

Ces trois séries témoignent de la continuité qualitative au sein de la marque Velvet, une jeune marque française, rappelons-le, qui assure une fabrication bien spécifique dans un atelier turc. De quoi faire son choix parmi des modèles bien ciblés, avec une forme et un martelage globalement similaires et des relations poids/ciselage différentes qui procurent une identité à chacune de ces trois séries. Sachant que ces crashes rides sont disponibles en 18, 19, 20, 21, 22 et 24 pouces ! Côté prix, l'addition reste conséquente mais le tout semble très bien placé pour de la cymbale artisanale turque. Nous verrons très prochainement que les cymbales d'effet sont tout aussi réussies. Nous adressons donc tous nos vœux à Velvet pour 2011 et 2012... Après, ce sera peut-être la fin du monde, ou de l'ère présidentielle actuelle. Vous préférez quoi ? •

PRIX INDICATIFS TTC

Versatile 20" : 276 €

Versatile 22" : 324 €

Supreme 20" : 333 €

Supreme 22" : 385 €

Imperial 20" : 289 €

Imperial 22" : 339 €

DISTRIBUTION

Velvet Cymbals

www.velvetcymbals.com

En vidéo sur www.batteurmag.com
mediacenter
login : sampler - Password : glossy